

Féminicides : quatre mois après Hamana, Aubervilliers rend hommage à Elsa-Marie et Sihem

Des dizaines de personnes se sont rassemblés, jeudi 20 janvier 2022, pour rendre hommage à Elsa-Marie et Sihem, tuées par leur mari et père à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis).



Des dizaines de personnes se sont rassemblées, jeudi 20 janvier 2022, pour rendre hommage à Elsa-Marie et Sihem, tuées par leur mari et père à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis). (©AM/Actu Seine-Saint-Denis)
Par Dorine Goth

Publié le 21 Jan 22 à 6:24
Actu en Seine-Saint-Denis

Une nouvelle fois, *L'hymne des femmes* a résonné sur le parvis de l'hôtel de ville d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis). Jeudi 20 janvier 2022, des dizaines de personnes se sont rassemblées en hommage à Elsa-Marie, 29 ans et Sihem, 2 ans. Toutes deux ont été tuées, samedi 8 janvier 2022 par leur conjoint et père.

Un nouveau féminicide en quatre mois

A peine quatre mois jour pour jour après l'hommage rendu à Hamana, tuée par son conjoint, la maire d'Aubervilliers Karine Franclet (UDI), accompagnée de l'Observatoire des violences envers les femmes et de SOS Femmes en Seine-Saint-Denis, a une nouvelle fois fait part de son indignation. A Aubervilliers plane un triste air de déjà vu.

« A nouveau, nous connaissons un féminicide à Aubervilliers. A nouveau, nous sommes rassemblés ici pour exprimer notre indignation et notre refus collectif de cette violence envers les femmes. Ce type de crime n'est pas un fait divers », a rappelé Ayoub Bendahmane, membre du conseil local des jeunes d'Aubervilliers.

Le conjoint mis en examen

Le samedi 8 janvier, Elsa-Marie et sa fille ont été poignardées à plusieurs reprises. Quelques instants après le drame, le père et conjoint des victimes était interpellé alors que sa voiture venait de percuter violemment un mur. En garde à vue, il a finalement reconnu les faits. Il est depuis **mis en examen** pour « meurtre par concubin », « meurtre sur mineure de moins de 15 ans » et « tentative de meurtre ».

« A Aubervilliers, il y a moins de deux semaines, nous apprenions une nouvelle tragédie. Un nouveau féminicide et un infanticide, celui d'une enfant âgée de deux ans. En de telles circonstances, nous pensons aux proches, qui sont des victimes collatérales de cette tragédie. Et bien entendu, nous pensons très fort à la belle-soeur, qui a été grièvement blessée », a souligné Karine Franclet.

La sœur du suspect, présente au moment du drame, est parvenue à échapper à la pulsion meurtrière de son frère en se défenestrant du deuxième étage. « Nous sommes face à des hommes violents qui sont capables de féminicides, infanticides et de sororicides. Ils sont capables de détruire les familles qu'ils ont construites et de détruire les familles dans lesquelles ils ont grandi », a dénoncé Marie-Christine Mourgue, présidente de l'association SOS Femmes en Seine-Saint-Denis.

Un appel à la vigilance

Ce jeudi soir, un appel à la vigilance a été lancé. « Ce drame doit nous interroger. Il nous faut être plus alerte », a insisté Ayoub Bendahmane.

En Seine-Saint-Denis, trois femmes ont été tuées en cinq mois. Ce chiffre est énorme. Deux d'entre elles n'avaient pas révélé les violences dont elles étaient victimes. Voisins, amis, collègues de travail, professionnels, il nous faut être plus vigilants.

Ernestine Ronai, responsable de l'Observatoire départemental des violences envers les femmes de Seine Saint-Denis

« Le travail qui reste à accomplir est encore long. Nous le savons, malgré les progrès réalisés grâce à la mobilisation de la société civile. Ces violences systémiques appellent à la mobilisation de tous. Des femmes, mais aussi des hommes pour parvenir partout, à l'égalité réelle », a appelé Karine Franclet.

L'édile entend faire d'Aubervilliers « un territoire exemplaire dans la coordination et l'efficacité des dispositifs de lutte contre ce fléau. » Depuis le début de l'année 2022, sept femmes ont été tuées par leur conjoint ou ex-conjoint en France.

#Violences conjugales